

Darmanin tremble : un groupe patriote s'appelle Division Martel... Dissolution !

écrit par Christine Tasin | 29 novembre 2023



Darmanin veut dissoudre encore 3 associations de patriotes,

la Macronie dépote ! Non pas que les dits patriotes mettent la France en danger, mais c'est que les dits patriotes mettent l'islam et donc macron en danger... Alors, vite, fermons ces bouches que les Français ne sauraient entendre...

Je ne sais pas si c'est moi qui suis trop naïve ou Darmanin trop coupeur de cheveux en 4 mais un Ministre de l'Intérieur qui avoue trembler de peur devant un groupe de patriotes qui s'appelle *Division Martel*, ce n'est pas rassurant pour la France.

Le ministre de l'Intérieur a annoncé qu'il allait demander la dissolution de trois groupuscules d'ultradroite parmi lesquels la Division Martel, après les manifestations violentes de militants à Romans-sur-Isère.

Alors que [80 militants d'ultradroite ont défilé](#) dans les rues de Romans-sur-Isère ce week-end, prêts à en découdre après le [meurtre de Thomas à Crépol](#), le ministre de l'Intérieur a annoncé vouloir dissoudre trois groupuscules d'extrême droite.

«Je vais proposer la fin d'un groupe qui s'appelle la Division Martel. Rien que le nom évidemment nous fait peur», a indiqué Gérald Darmanin au micro de [France Inter](#) ce mardi Ce groupuscule de l'ultradroite parisienne compterait dans ses rangs, des individus ayant participé à la mobilisation samedi soir. «Et puis de deux autres, dont je ne peux pas évoquer les noms puisque nous rentrons dans le contradictoire, mais qui sont directement liés aux mobilisations d'extrême droite», a complété le locataire de Beauvau.

Dans *division Martel*, moi, j'entends Charles Martel, sauveur de la France devant les Arabes à Poitiers en 732.

Mais Darmanin, lui, semble entendre Mélenchon pour qui la victoire de Charles Martel aurait sonné le glas de la France. Ben oui, les salauds ça ose tout c'est à ça qu'on les reconnaît...

Je ne pense pas que le mot « division » soit gênant mais Darmanin semble y voir un substitut du mot « armée » et donc la possibilité de voir apparaître des armées de

patriotes, des révolutionnaires, désireux de faire régner paix et sécurité dans notre pays, puisque les dirigeants ne le veulent pas.

Effectivement, Darmanin avoue, il a peur que la France ne bascule, que les patriotes qu'il baptise extrême-droite mène aux « autoroutes » (bigre !) de la guerre civile.

Je crois que Darmanin oublie délibérément de dire que si nous nous amenons inexorablement à une guerre sur notre territoire, elle n'aura rien d'une guerre civile, ce sera une guerre de Reconquête contre des ennemis. Exactement comme la Reconquista espagnole.

Sauf que, cette fois, ce ne seront pas les gouvernants de France qui vont mener la bataille, comme, en son temps Isabelle la Catholique, non, ce seront des habitants, des patriotes, des jeunes comme ceux du bataillon Martel le bien nommé et ils devront la mener CONTRE le gouvernement et ses soutiens et en même temps contre les ennemis infiltrés de l'intérieur, arrivés pour partie par immigration mais également gauchistes Français de souche qui seront à leurs côtés.

La vraie question est : vaut-il mieux risquer la mort en défendant son pays, ses enfants, ses valeurs, la liberté des femmes, la liberté de penser, de croire, de lire, d'aller et venir ou bien se laisser mourir dans une prison islamique à l'échelle de toute la France ?

«Je crois qu'il y a dans l'ultradroite une mobilisation qui veut nous faire basculer, comme l'a dit M. [Roussel, dans la guerre civile](#)», a déclaré Gérald Darmanin. Lundi, le secrétaire du PCF avait affirmé sur France Inter : «L'extrême droite est en train de nous mener vers l'autoroute de la guerre civile en Europe et en France, et elle le fait pied au plancher.» Face au risque d'un «[scénario à l'irlandaise](#)», le ministre de l'Intérieur s'est donc voulu ferme : «Personne ne va remplacer l'État». Avant de rappeler son bilan à l'égard de

l'ultradroite : «Sur la quarantaine de dissolutions que j'ai proposées depuis que je suis ministre de l'Intérieur, deux ont été retoquées par le Conseil d'État. Et je constate que tous les groupuscules d'ultradroite ont été dissous lorsque je les ai proposées au président de la République.»

Lundi, six personnes ont été condamnées en comparution immédiate par le tribunal correctionnel de Valence à des peines de six à dix mois de prison ferme pour «participation à un groupement formé en vue de la préparation de violences» ou «dégradations». Gérald Darmanin a salué ces condamnations, estimant que la réaction des autorités et des forces de l'ordre avait permis «d'éviter un scénario à l'irlandaise», référence aux émeutes ayant touché Dublin la semaine dernière après une attaque au couteau qui a fait quatre blessés.

«Parce qu'elle a été ferme, la France a évité un scénario de petite guerre civile», a assuré le ministre de l'Intérieur, estimant que la mort de Thomas, un «drame ignoble», ne devait pas «permettre que quelqu'un d'autre s'érige au nom de l'État pour faire justice».

<https://www.lefigaro.fr/politique/gerald-darmanin-veut-dissoudre-trois-groupuscules-d-ultradroite-20231128>